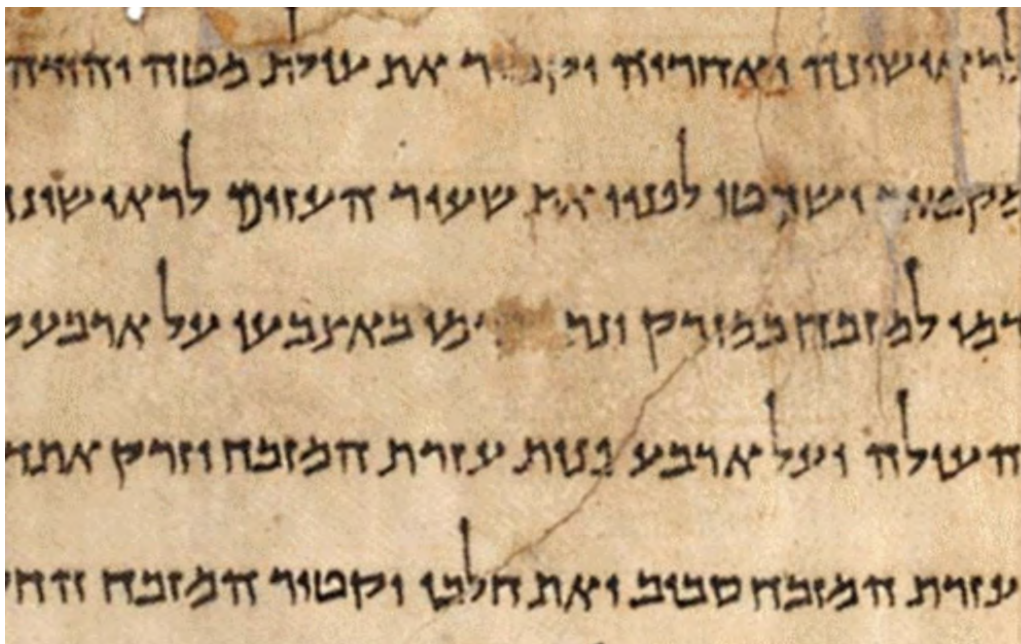


Les manuscrits de la mer Morte livrent peu à peu leurs secrets



Le « manuscrit du Temple », découvert dans la grotte 11 du site de Qumran. [CC/Wikipédia](#)



Ces derniers mois, plusieurs avancées ont permis de mieux comprendre ces fragments remontant aux origines du judaïsme et du christianisme.

Vingt siècles après leur rédaction, les [manuscrits de la mer Morte](#) continuent de fasciner. Découvert en 1947 dans des grottes sur le site de Qumran, en Cisjordanie, cet ensemble de parchemins et de fragments de papyrus constitue encore à ce jour l'une des plus grandes découvertes archéologiques de tous les temps. Des manuscrits ont été déchiffrés cette semaine.

« La découverte de Qumran a été une véritable révolution pour l'étude de la Bible, du judaïsme et du christianisme, rappelle [Michaël Langlois*](#), chercheur au CNRS et maître de conférences à l'Université de Strasbourg, joint par Le Parisien. C'est une découverte exceptionnelle, qui n'a pas d'équivalent. C'est la première fois qu'on trouvait des manuscrits datant de l'époque de la Bible hébraïque, que les chrétiens appellent l'Ancien Testament. Jusqu'alors, les manuscrits bibliques connus les plus anciens dataient du Moyen-Age ».

Des manuscrits réalisés à partir de -300 avant J.-C.

Répartis dans une douzaine de grottes, les 970 manuscrits mis au jour ont été copiés entre le IIIe siècle avant J.-C. et le Ier siècle de notre ère. « Certains datent de l'époque où Jésus a vécu et il n'est pas impossible qu'il ait connu Qumran, un site à la croisée de nombreuses routes », souligne Michaël Langlois.

La majorité des documents est rédigée en hébreu, une autre partie est en araméen et le reste en grec. Grâce aux progrès technologiques, plusieurs avancées importantes sur le chemin de leur connaissance ont été réalisées ces derniers mois.



Le grand rouleau d'Isaïen, plus ancien manuscrit hébreu complet connu, découvert dans un état de conservation exceptionnel à

Qumran. Il date du II^e siècle avant J.-C./CC

Lundi, des chercheurs israéliens ont annoncé qu'ils avaient déchiffré l'un des deux manuscrits des rouleaux qui n'avaient jamais été interprétés. Après une patiente reconstitution du rouleau éparpillé en 60 fragments, Eshbal Ratson et Jonathan Ben-Do, de l'université d'Haïfa ont mis en lumière des références au calendrier de 364 jours utilisé par la secte juive dissidente des Esséniens, considérés comme les auteurs probables d'une grande partie des manuscrits de Qumran. Cette secte juive, où le célibat était prédominant, a vécu à l'époque du Second Temple de Jérusalem, entre 150 av. J.-C. et l'an 68 de notre ère.



L'entrée d'une des grottes du site de Qumran./CC

En novembre dernier, [des analyses de 33 tombes](#) antiques proches des grottes ont apporté des précisions sur le peuplement du site. La plupart étaient des hommes, ce qui accredit l'idée d'une communauté religieuse « séparatiste » isolée de Jérusalem. Quelques semaines plus tôt, en février 2017, une autre équipe de chercheurs annonçait qu'un parchemin était retrouvé [dans une « douzième grotte »](#).

Michaël Langlois, ravaille avec des équipes du monde entier. Il nous explique quels sont les progrès dans la connaissance et les mystères qui persistent autour des manuscrits de la Mer morte.

Comment faites-vous pour déchiffrer ces textes vieux de 2000 ans ?

MICHAEL LANGLOIS. Il faut imaginer des milliers de puzzles à reconstituer. Le travail a commencé dès les années 1950, c'était colossal. Car si quelques rares rouleaux sont bien préservés, la plupart ne sont que des miettes. Nous en sommes aujourd'hui à la troisième génération de spécialistes des manuscrits de la Mer morte. Il y a 15 ans, j'étais parmi les premiers à faire des reconstitutions virtuelles grâce à des scans. Aujourd'hui, on utilise des logiciels de retouche numérique et nous disposons d'[une base de données photographique](#).

Des moteurs de recherche nous aident à retrouver les mots et expressions employées dans différents fragments. On peut ainsi reconstituer les lacunes et remplir les trous avec l'écriture du scribe, que l'on a préalablement échantillonnée.

Début 2017, des archéologues ont trouvé un parchemin dans une douzième grotte. Qu'ont-ils appris ?

C'était une grotte déjà répertoriée. Les archéologues y sont retournés et ont retrouvé des petits fragments de parchemin sans écriture. Cela veut dire qu'il y a eu vraisemblablement aussi des parchemins inscrits dans cette grotte, donc c'est intéressant. Toute la région est un gruyère. Je pense qu'on a des chances de retrouver d'autres parchemins. Mais c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin.

Des ossements extraits de 33 tombes du site de Qumran ont été étudiés en 2017. Que peut-on dire sur ces analyses ?

Il y a plusieurs centaines de tombes antiques près du site, dont seule une toute partie ont été fouillées car l'obtention d'autorisations est difficile. Que ce soit du côté des autorités juives ou musulmanes, cela peut être considéré comme des profanations du point de vue religieux. Le travail archéologique ne peut donc pas être complet. Mais on a pu retrouver, par exemple, un phylactère, cette petite boîte cubique qu'on s'attache au bras et au front et qui existe encore aujourd'hui dans le judaïsme. Cela permet de documenter l'époque et le monde dans lequel le christianisme est né.

Quels sont les principaux mystères qui demeurent à percer ?

La question de l'origine de ces manuscrits n'est pas tranchée. On sait où on les a découverts, mais ils ne viennent pas tous d'une seule communauté établie. Ont-ils été copiés sur le site ou bien ont-ils été apportés ? Les circonstances exactes de l'arrivée des manuscrits restent inconnues. Des données se recoupent pour identifier cette branche du judaïsme, qu'on appelle les Esséniens, comme leurs auteurs. Sauf que le profil littéraire de certains manuscrits ne correspond pas du tout aux Esséniens.

Mon hypothèse, c'est qu'une partie des manuscrits a été copiée sur place et qu'une autre partie a été apportée. Certains ont pu être emportés et cachés dans ces grottes à l'époque où les Romains ont brûlé Jérusalem et détruit le temple des Juifs. Mais d'autres manuscrits ont été stockés dans des grottes artificielles, avec des planches, comme le rayonnage d'une bibliothèque.

La raison pour laquelle des gens se sont établis là est aussi un mystère. Le site est relativement petit, on ne peut y héberger que quelques dizaines de personnes. Or on y a retrouvé des centaines de pièces de vaisselle et des centaines de tombes. Il est encore difficile de dire quelle était la fonction exacte de ce site. Était-ce simplement une communauté religieuse qui vivait en vase clos ou au contraire un lieu de rassemblements de grande échelle ? Nous sommes face à des questions encore sans réponses.

*Livres : La Bibliothèque de Qumrân.
Traduction des manuscrits hébreux,
araméens et grecs, éditions Cerf, 2018.

Qumrân. Les secrets des manuscrits de la
mer Morte, BNF éditions, 2010.

Sébastien Compagnon

Société Qumran Bible
Michaël Langlois manuscrit Israël

Promoted

Info Actu Santé
4 aliments qui peuvent nuire à
votre organisme (les mangez-

Aulnay-sous-Bois : la famille
de Théo au cœur d'une

PSG : les con
fiasco

Powered by

Recommended by